

# **CASTELNAU – SUR – L'AUVIGON**

## **Discours de Pierre Ory, préfet du Gers**

(seul le prononcé fait foi)

### **DISCOURS D'EVOCATION DU PARCOURS DE MME JEANNE ROBERT**

**MARDI 21 JUIN 2016**

Nous avons tous ce matin le sentiment d'un moment d'exception à la mesure de la personnalité hors du commun de Madame Jeanne ROBERT, que la République a souhaité reconnaître et honorer en la nommant Chevalier de La Légion d'Honneur.

Enfin ai-je envie de dire !

Alors que vous avez passé gaillardement un siècle, Madame, alors que ce matin vous incarnez le visage toujours vivant de la Résistance, cette forme d'injustice est réparée : vous allez rejoindre dans quelques instants une cohorte prestigieuse, où vous retrouverez nombre de ceux, disparus pour beaucoup, qui furent vos compagnons d'armes.

Résistants, déportés, réfractaires au STO, prisonniers, « malgré-nous », justes parmi les nations ; en s'engageant avec courage et humilité, en témoignant au lendemain de la guerre, ces femmes et ces hommes sont devenus des symboles ; Jeanne ROBERT est de ceux-là.

C'est un moment singulier pour vous, bien sûr, mais aussi pour votre famille, vos proches, et toutes celles et ceux qui ont voulu, par leur présence, témoigner de l'importance qu'ils accordaient eux aussi à cet instant.

Mais c'est aussi un moment particulier pour moi. Et je dois avouer que rarement comme ce matin, j'ai mesuré à ce point l'honneur qui m'incombait de procéder à la remise d'une croix de Chevalier de la LH et de devenir ainsi, au rebours de la marche naturelle du monde, votre parrain !

Car c'est un honneur de vous décorer aujourd'hui et de rendre hommage au nom de la Nation, à la génération de la seconde guerre mondiale que vous incarnez.

Mesdames, messieurs,

Distinguer, c'est croire en la vertu de l'exemple, c'est admettre la force entraînant de la mise à l'honneur, c'est dire publiquement que la remise d'une décoration, surtout la plus prestigieuse de tous nos ordres n'est jamais un acte anodin.

La légion d'honneur fait partie du patrimoine national. Institution contemporaine, populaire, et vivante, elle incarne des valeurs fortes liées à l'histoire de France.

Qu'elle soit recherchée, critiquée ou jalousée, voire parfois moquée, qu'elle captive ou qu'elle agace, la Légion d'honneur suscite toujours autant d'intérêt après deux siècles d'existence.

Forgée par les soubresauts de l'histoire, elle a survécu aux changements de régimes, elle a dépassé les

polémiques et s'est adaptée aux mutations de la société.

Dans un monde en perte de repères, la Légion d'honneur demeure un symbole fort, compréhensible et fédérateur. Elle est profondément ancrée dans la société française.

La Légion d'honneur a une vocation universelle : celle de récompenser à la fois des mérites militaires et des mérites civils.

Elle exprime les visages de la France que nous aimons, dans toute sa diversité et son histoire.

Et ce visage aujourd'hui, c'est le vôtre Madame.

Votre parcours, Madame, force l'admiration et le respect, votre vie entière a été un combat.

Car mesdames, messieurs, Jeanne Robert, faut-il le rappeler, est une authentique résistante.

Engagée volontaire alors que notre pays vivait des heures parmi les plus sombres de son Histoire, à un moment où le doute sur l'avenir de la France s'insinuait partout, à un moment où ils n'étaient pas encore très nombreux ceux qui ont eu le courage de refuser la défaite et de croire en la France, Jeanne ROBERT a décidé de dire NON.

Originnaire du Nord, institutrice exigeante et aimée, vous avez été recherchée dès juin 1941 par la gestapo de Lille à la suite de vos activités clandestines dans la Résistance.

1941/1942, c'est en France le temps de la honte avec la Shoah, le port de l'étoile jaune, les grandes rafles, les premiers convois vers Auschwitz. C'est le temps de la faim, de la peur, des fusillades d'otages, des débuts du STO pour fournir en main d'œuvre française l'industrie de guerre allemande.

Vous passez alors en zone libre où vous réussissez à vous faire nommer institutrice à CASTELNAU SUR L'AUVIGNON en octobre de la même année.

Là, vous reprenez votre mission de résistante et participez très directement en avril 1942 à la fondation du Réseau de Résistance « Victoire », qui fut d'ailleurs créé à votre domicile.

Ainsi, à partir de septembre 1942, vous recevez chez vous des agents des services secrets alliés (Capitaine Henri SEVENET, lieutenant GONTRAND) venus à CASTELNAU SUR L'AUVIGNON pour y effectuer les premières opérations de parachutage avec le Réseau « Victoire ».

Le 22 novembre 1942, vous accueillez sous votre toit le Lieutenant-colonel George R. STARR (alias « Hilaire ») - agent britannique mentionné dans les mémoires du Général de Gaulle - qui venait d'arriver dans la région pour y tenter des opérations aériennes sur le terrain de CASTELNAU SUR L'AUVIGNON.

C'est ainsi que naît le réseau « SOE » sous l'égide de l'agent anglais George R. STARR du « WHEELWRIGHT » (ou « HILAIRE-BUCKMASTER »), connu aujourd'hui comme l'un des plus vastes et efficaces réseaux de Résistance en France.

Par leur action, les membres de ce réseau ont notamment contribué à l'armement du BATAILLON DE L'ARMAGNAC, commandé par le Colonel PARISOT, qui a œuvré à la libération du Sud-ouest, ainsi que des poches de l'atlantique.

Le Colonel « Hilaire » ayant exprimé le désir de rester à demeure à CASTELNAU SUR L'AUVIGNON, vous acceptez que votre domicile devienne son PC et vous vous organisez avec le Maire de CASTELNAU (M. Roger LARRIBEAU), entré au Réseau « Victoire », pour lui procurer tous les alibis et papiers nécessaires.

Durant cette période, vous participez avec Hilaire et les membres du Réseau à l'organisation des

opérations clandestines dans toute la région, vous effectuez des liaisons avec des centres éloignés, vous cachez des armes et des documents à votre domicile.

Vous hébergerez ainsi « Hilaire » jusqu'au 18 octobre 1943, date à laquelle vous rejoignez l'Angleterre.

Madame ROBERT, vous avez été connue dans la Résistance sous le nom de madame DELATTRE ou ROUINEAU.

Vous vous êtes dévouée sans compter pour la cause de la Liberté, armée de vos seules convictions, vous mettant en danger de mort à maintes reprises.

En mettant à disposition des membres du circuit votre maison, en préparant le passage de nombreux patriotes vers l'Espagne, vous avez contribué à faire de CASTELNAU SUR L'AUVIGNON, une plateforme de la Résistance gersoise.

Vous serez forcée de quitter CASTELNAU SUR L'AUVIGNON et la France, le 18 octobre 1943, après avoir échappé de justesse à plusieurs traquenards de la gestapo.

Après avoir traversé les Pyrénées et l'Espagne, vous rejoignez l'Angleterre, où en fin 1943, vous rejoignez le réseau du Colonel BUCKMASTER, puis au BCRAL.

Le 21 juin 1944, CASTELNAU devient le théâtre d'une sanglante bataille. Inférieurs en nombre et en armes, les maquisards restés dans la base ont déploré onze tués auxquels il faut rajouter trois civils. Les combats et l'explosion de la vieille tour carrée abritant un dépôt d'armes et de munitions ont rasé toutes les maisons du village. Après la libération, la commune toute entière recevra la croix de guerre avec étoile de vermeil.

Madame vous participez chaque année à la cérémonie du 21 juin, et ce, n'en prenez pas ombrage, malgré vos 101 printemps.

L'école de CASTELNAU porte votre nom et votre histoire est enseignée aux jeunes scolaires gersois dans le cadre du travail de mémoire.

Car s'il est vrai qu'une société n'avance pas si elle ne sait pas entendre sa jeunesse, elle n'avance pas davantage si elle perd la mémoire.

Mais le souvenir ne doit pas être tourné que vers le passé : s'il s'en nourrit, il doit aussi se projeter vers l'avenir, vers la construction d'un idéal commun: c'est aussi le message de cet instant, votre message, Madame: on ne transige pas avec la liberté.

Mesdames, messieurs, cet hommage que la Nation rend aujourd'hui Madame Jeanne ROBERT peut sembler tardif, je l'ai dit ; il n'en est pas moins remarquable, et infiniment légitime.

Je vais à présent lui remettre la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, avec le sentiment que rarement distinction fut plus méritée.